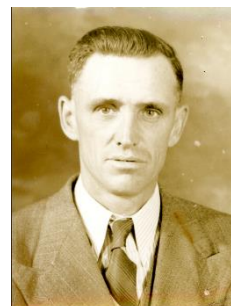


Jules Drolet, un bâtisseur pour Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier

Jules Drolet est né le 19 mars 1905 à Sainte-Catherine de Fossambault. Il est l'aîné d'une famille de huit enfants, trois garçons et cinq filles, soit celle de Désiré Drolet et de Virginie Cantin, cultivateurs. Enfant, il fréquente l'école du 6^e rang Ouest, aujourd'hui la route Saint-Denys-Garneau, où il termine sa quatrième année du primaire.

Dès l'âge de 14 ans, il travaille dans un chantier forestier à Valcartier. Trois ans plus tard, il devient cheminot pour la compagnie de chemin de fer *Canadian National Railway Company* (CNR). Après près de 39 ans de loyaux services, il prend sa retraite à l'âge de 55 ans dès 1960.



Jules Drolet vers
1955

Il s'établit

C'est en 1929 que M. Drolet achète une ferme d'un arpent et demi de large, incluant la maison et les bâtiments appartenant à son oncle Charles Linteau pour la somme de 1 500 \$. Bien que sa résidence soit située à l'intersection des Routes de Fossambault et de Duchesnay, cette propriété s'étend du 5^e rang (rue Montcalm) aux limites de la station forestière de Duchesnay. Aujourd'hui, la route de Duchesnay y est en partie construite. À 24 ans, il est donc cheminot et fermier.

C'est le 1^{er} juillet 1931 qu'il épouse, dans l'église de Sainte-Catherine, Marie-Anna Garneau, fille d'Édouard et d'Alexina Hamel, cultivateurs. De cette union naissent sept enfants : Roger, Raymond, Monique, Ghislaine, Jean-Louis, Rachel et Lorraine.



23 septembre 1956, sa
famille à l'Auberge des Pins

Actif dans le mouvement coopératif, monde scolaire, municipal et communautaire

L'abbé Émile Turmel propagandiste et inspecteur des caisses populaires de l'Union régionale de Québec ainsi que le curé Joseph-Damasse Rouleau, proposent d'implanter une caisse populaire dans la paroisse. Le 22 décembre 1936, c'est la première assemblée générale. Jules Drolet est l'une des trente-cinq personnes qui manifestent le désir de devenir membre en achetant une part sociale de 5 \$. Il siège au sein du conseil d'administration de la Caisse pendant 38 ans, dont 13 ans comme président (1954-1967).

Malgré le travail à la ferme, son emploi de cheminot, il trouve du temps de s'impliquer à la Commission scolaire comme commissaire, qu'il préside dès 1945. C'est sous sa gouvernance que le couvent des Sœurs de la Charité de Saint-Louis est construit en 1947 (le pavillon La Fourmière de l'école Jacques-Cartier) ainsi que quelques autres écoles sur le territoire. Assidu à son devoir de dirigeant, il participe à la remise des prix de fin d'année aux élèves méritants des différentes écoles en collaboration avec le curé Louis-René Dionne.

Après le monde scolaire, c'est le milieu municipal qui bénéficie de ses qualités de gestionnaire. Pendant 13 ans, de 1950 à 1963, il siège à la table du conseil municipal.

En novembre 1947, est créé un nouveau Conseil des Chevaliers de Colomb à Sainte-Catherine. Il y est alors nommé officier du Syndic. L'absence de médecin préoccupe toute la population de la paroisse car on doit



1958 : Gérard Julien, Jules Drolet, Curé Louis-René Dionne et Félix Beaumont

faire venir le médecin de Pont-Rouge ou celui de St-Augustin. C'est à ce titre qu'au début des années 1950, il entreprend des démarches avec Charles-Eugène Beaumont pour rencontrer le Dr Fernand Gagnon qui demeure au Saguenay-Lac St-Jean. Ce dernier accepte de déménager sa pratique ici, permettant aux catherinois d'accéder à des soins médicaux plus rapidement.

Retraité de la compagnie ferroviaire CNR, il devient garde-feu pour le ministère des Terres et forêts de 1962 à 1964. Sa dernière grande implication sera la fondation du Club de l'Âge d'or en 1970.

Malgré tous ces projets, Jules Drolet a toujours su bien répondre aux besoins de sa famille. Sans l'aide de son épouse et de ses enfants, lorsque devenus à l'âge d'aider à la maison et à la ferme, il lui aurait été difficile de s'engager autant dans sa communauté. Pour réaliser tout cela, il dû parfois prendre congé de son travail sans pour autant recevoir de rémunération de la part de son employeur. Toujours réservé, il a sans doute marqué notre histoire locale. Il décède subitement le 7 mai 1977 à l'âge de 72 ans.

Ses enfants,

Les photos proviennent de la famille Drolet